

Le défilé Arel

couronne un Llinares explosif

n défilé de la boutique Arel (Rue de Bourg à Lausanne) est toujours un moment attendu avec impatience par ceux et celles qui connaissent le goût prononcé que met Arlette Rutishauser à choisir les modèles des griffes qu'elle vend en exclusivité à Lausanne. On ne se rend pas à un défilé Arel comme on irait à un autre défilé de mode; on s'y prépare, on s'en réjouit, on en ressort ébloui. La présentation de la mode automnehiver 1995-1996, qui s'est déroulée dans les salons de l'hôtel Beau-Rivage, n'a pas failli à la règle. Il y avait foule pour découvrir les nouvelles créations de Claude Montana, Paco Rabane, Georges Rech, Isabelle Allard, Mariella Burani, Gaby Lauton et, last but not least, d'un Christian Llinares en pleine effervescence créative, aussi bien pour sa griffe que pour CL2, sa superbe ligne «jeans».

Organisé autour de thèmes de circonstance tels que «L'éternel féminin», «Séduction», «Charme et confort» ou encore «Folie d'un soir», le défilé Arel a offert un feu d'artifice d'élégance et d'originalité. On a reconnu Claude Montana à la rigueur de son trait, à la fidélité de ses formes

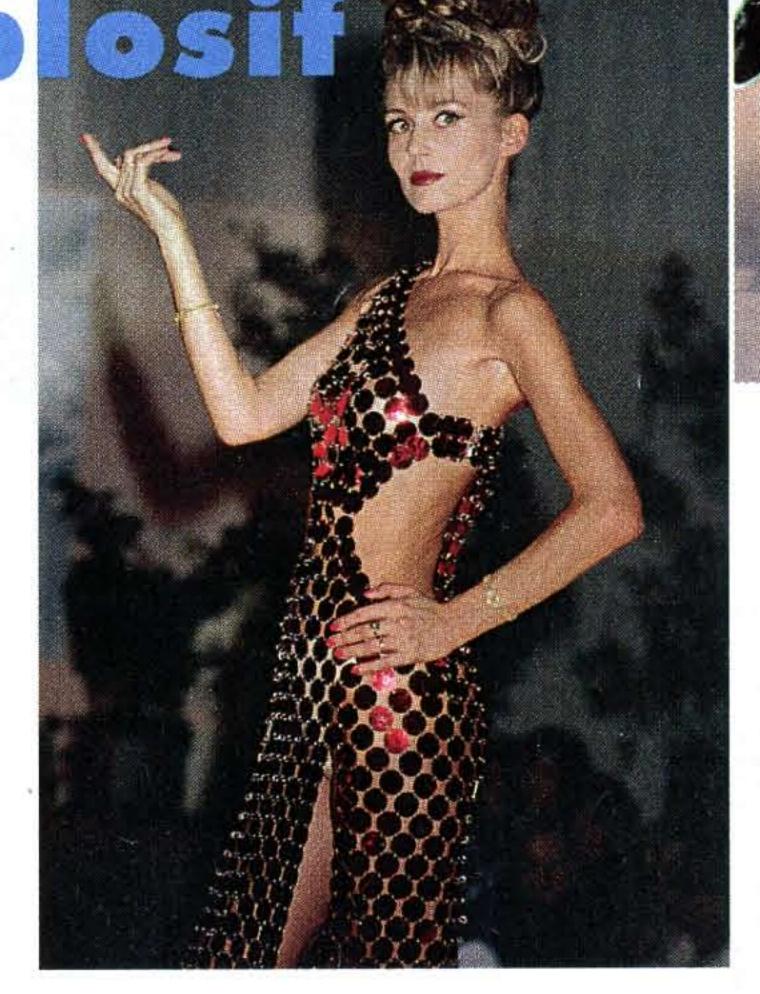
et à son élégance raffinée. Avec State Of Montana, il fait pourtant place à une mode plus proche de la femme active, alliant un certain classicisme aux vêtements de la rue.

L'explosion Llinares

Paco Rabane continue à habiller la femme longiligne. Les formes restent fluides, les rayures allongent encore la silhouette, le satiné et le tweed ciré tiennent le devant de la scène. Isabelle Allard fait montre d'une ori-

ginalité de bon goût pour ses tenues du soir alors que Georges Rech se veut plus lumineux, utilisant avec réussite les satins et le lurex. Gaby Lauton a choisi la sobriété des lignes et des teintes, pulls, jupes et pantalons se déclinent en noir et écru alors que Mariella Burani marie le noir au rouge pour des modèles confortables et attrayants.

Mais le grand choc de ce défilé Arel a été provoqué par la fulgurance de Christian Llinares.



Le créateur est en pleine ascension et, pour cette collection automne-hiver, il a laissé exploser sa créativité. Tant par le choix des matières que par l'originalité de ses créations, il prouve qu'il entre dans la cour des très

grands. Arlette Rutishauser ne s'y est pas trompée puisque son flair légendaire lui a permis de découvrir Llinares depuis plusieurs années.

Le défilé Arel a été une perfection jusque dans ses moindres détails. Les chaussures superbes de Lorette, les mannequins de chez Liane Models et les coiffures de Rainer Hair Stylist y ont largement contribué.

Fred Lehmann



art de rendre les femmes très belles

ausanne, pour un soir, capitale de mode. Cadre somptueux - la salle Sandoz de l'hôtel Beau-Rivage, ses colonnes antiques, sa coupole, ses médaillons -, mannequins professionnels, décor musical choisi et surtout tenues étourdissantes, en spécialiste la mode, Arlette Rutishauser avait remarquablement fait les choses. En guise de préambule, Montana, avec sa coupe inimitable tout en lignes épurées, admirablement proportionnées, aux nuances de glaciers ou couleur lie-de-vin (ah ces tailleurs, ces doudounes irisées portées sur une tunique en chenille!) se taille un beau succès. Ce n'est qu'un début... Tablant sur Inscription Rykiel, Fabrice Karel, Mariella Burani et surtout Christian Llinarès qui, à n'en pas douter, a les faveurs de la maison lau-Arlette sannoise, Rutishauser alterne le court et le long, la laine et la maille, la couleur et le monochrome, l'ajusté et l'ample, la jupe et les pantalons. Sous une cape grise en cachemire on repère le rouge ardent d'une veste croisée, sous une cape frangée, le bord plissé d'un jupon transpadévoilant de se

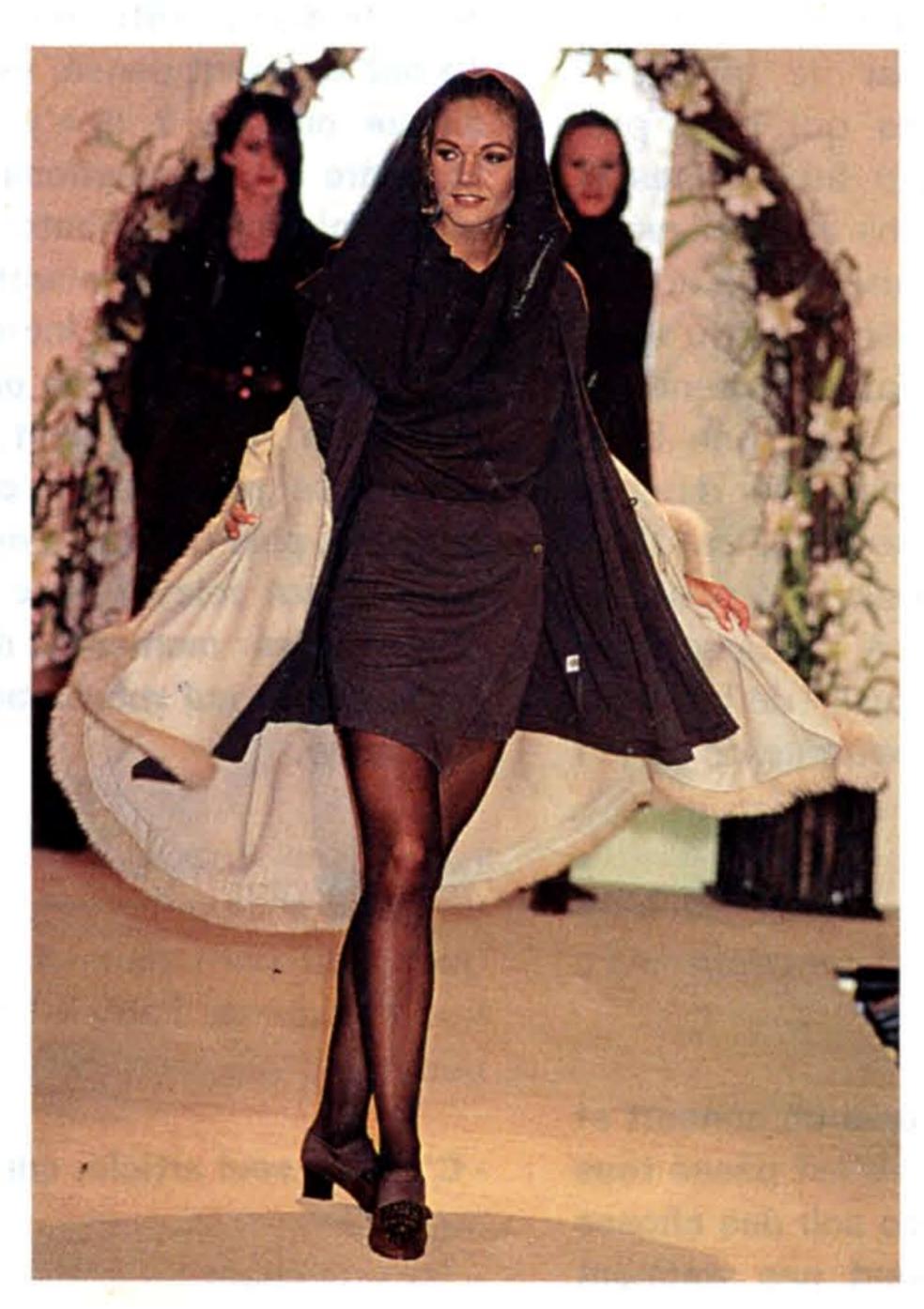
quelques

centimètres



sous une longue robe fluide imprimée de carreaux en diagonale. On pense à du crêpe. C'est de la maille! Une maille ultra-fluide, d'une féminité époustouflante qui, sous sa légèreté, cache remarquablement son jeu. Beaucoup de gris, de beige, de brun, mais aussi du kaki, du cognac, du rouge, du bordeaux... pas question, ici, de verser dans la monotonie! Toutes les femmes doivent y trouver leur compte : de la femme-femme que le glamour inspire à l'adepte du sportswear chic, de la jeune fille qui découvre le tailleur à la





mamy battante, bien décidée à valoriser sa maturité. Applaudissant au passage des pantalons stretch et cuir s'exhibant sous des capes bordées de renard, enchaînant avec des tailleurs d'humeur carnassière (un lion s'y détache sur le camaïeu de bleu/beige/brun des vestes, jupes, pantalons et chemisiers) et des vestes irrésistibles signées Christian Llinares les spectateurs ne sont pas au bout de leurs surprises. Le soir s'annonce : corselet de velours lacé sur jupe longue, sur robe de velours et voile sur pantalon de velours, fourreau de crêpe aux fines bretelles de strass croisées dans le dos, redingote à col, poignets et revers de poches en velours portés sur une robe de stretch et dentelle, modèle Empire à manches chauvesouris... l'enchantement s'achève sur une série de tenues aux décolletés ourlés d'un large trait de mailles de métal or, très souple, ornement unique et d'autant plus présent sur le fond noir.

Une mention spéciale pour chaussures, indispensable achèvement d'une silhouette, toutes choisies chez Lorette, galerie de Bourg, 11, à Lausanne.

Boutique Arel, rue de Bourg, 11, 1003 Lausanne.

Marie-France Longerstay

ELLE Suisse - Editeur: MEDIAPRESSE SA, chemin du Rionzi 54, 1052 Le Mont sur Lausanne. Tél. (021) 646 19 43 - Fax (021) 646 19 49. Editeur responsable: Claude Binzoni. Secrétariat de rédaction: Patricia Kung, Aymar Soares, Gilles Blanchet. Rédacteurs: Anne Carey, Fabienne Cabado, Magaly Wœffray, Fabienne Ripari, Pierre Marquis, Fred Lehmann. Production, composition et litho: Datatype, Lausanne. Impression: Benteli Druck AG, Wabern-Bern. Photos: Bernard Maréchal, Photo Studio 5. Publicité, vente: Caroline Bürki, Sabah Binzoni. Administration: Maryline Studer. Ochoke 1994